

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



## Des rencontres auteurs-lecteurs

Diane Hardy

---

Volume 3, numéro 3, automne 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/12987ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Hardy, D. (1980). Des rencontres auteurs-lecteurs. *Lurelu*, 3(3), 18–19.

# Animation

## Des rencontres auteurs-lecteurs

par Diane Hardy

Sensibiliser jeunes et adultes à l'existence de la littérature québécoise de jeunesse, créer de bonnes habitudes de lecture chez les enfants, tels sont les principaux objectifs des rencontres auteurs-lecteurs.

Comment prépare-t-on ce type de rencontre ? Comment rejoindre les écrivains québécois pour la jeunesse ? Où s'adresser pour obtenir les fonds nécessaires à la tenue d'un tel événement ?

Le présent article n'a pas la prétention de vouloir définir la formule idéale d'une rencontre avec un auteur — car elle peut prendre toutes les formes —, mais bien de vous indiquer les ressources dont vous pouvez bénéficier afin de tirer le maximum de ces visites.

### Des rencontres, des lieux, un public

Précisons d'abord les types de rencontres possibles. Il peut s'agir de la venue d'un auteur dans le cadre d'activités d'animation d'une bibliothèque publique, d'un centre culturel, d'une école primaire ou secondaire ou du niveau post-secondaire.

Quant au public cible, celui-ci se compose tant d'enfants, d'adolescents que d'adultes (parents, enseignants, étudiants, animateurs).

### Rencontres avec les enfants : une préparation adéquate

L'intérêt de ces rencontres réside en partie dans la préparation qu'on y apporte. Demandra-t-on à l'auteur invité de raconter une histoire ? Expliquera-t-il la fabrication d'un livre, du manuscrit à sa forme finale ? Devra-t-il apporter du matériel afin d'illustrer ses propos (maquettes, gravures, photos...) ? Sa participation sera-t-elle intégrée à de plus vastes activités d'animation au sein de l'école ou de la bibliothèque ? En d'autres termes, quel sera son rôle ? L'auteur n'aura pas ainsi le sentiment d'arriver comme un chien dans un jeu de quilles !

Bernadette Renaud, écrivain, a participé à de nombreuses rencontres auteurs-lecteurs.

### LISTE DES AUTEURS OU AUTEURS-ILLUSTRATEURS DISPONIBLES POUR DES RENCONTRES

Ginette Anfousse  
Claude Aubry  
Guy Boulizon  
Jacques Bourdon  
André Cailloux  
Gérard Clément  
Paule Daveluy  
Paule Doyon  
Cécile Gagnon  
Marie-Louise Gay  
Marie-Francine Hébert  
Denise Houle

Francine Loranger  
Henriette Major  
Marie Plante  
Raymond Plante  
Louise Pomminville  
Bernadette Renaud  
Suzanne Rocher  
Robert Soulières  
Gilles Tibo  
Anne Vallières  
Jocelyne Villeneuve  
Serge Wilson

Cette liste a été composée à partir des renseignements que nous avons pu recueillir auprès de Communication-Jeunesse et de l'Union des écrivains québécois.

Elle n'hésite pas à souligner que la préparation à la venue d'un auteur exige au moins deux mois de planification. Les enfants ont également besoin de connaître les livres de l'auteur en question, à tout le moins un de ses livres, afin de mieux profiter de sa visite. «Les enfants voient ainsi leur curiosité attisée, explique Bernadette Renaud. Ils ont hâte d'ajouter un visage aux lignes qu'ils ont lues et de poser des questions.»

Les enfants auront peut-être eu le temps de préparer leurs propres histoires qu'ils partageront avec l'auteur, de développer un thème abordé par ce dernier dans l'un de ses livres, de fabriquer les personnages du livre (marionnettes...). Ils désireront peut-être correspondre avec l'auteur après la rencontre, ou inventer d'autres histoires...

Il faut également prévoir la durée d'une rencontre avec les enfants. Lorsqu'il s'agit d'enfants de moins de huit ans, ceux-ci se fatiguent vite. Leur intérêt ne peut être soutenu plus de dix minutes lorsqu'il est question d'enfants d'une classe maternelle et de quinze à trente minutes pour ceux du premier cycle. Quant aux jeunes du second cycle, la discussion peut être mieux articulée et sans doute se prolonger jusqu'à cinquante minutes.

«Cependant, précise Cécile Gagnon, écrivain, la préparation des enfants doit conserver une certaine souplesse. Il faut les encourager à sortir des sentiers battus lorsqu'ils composent des histoires, valoriser leur imagination sans être directif. Ils ne sont pas obligés d'être linéaires. C'est la démarche et non le résultat qui compte. Il n'en demeure pas moins que, quelle que soit la préparation à la rencontre, les enfants sont imprévisibles, leurs questions variées, et c'est ce qui est stimulant pour nous, écrivains.»

En ce qui a trait aux groupes, il vaut mieux répartir une «grande» foule en plusieurs petits groupes d'une trentaine d'enfants au maximum. Les groupes plus nombreux risquent de ne pas être très efficaces.

### Avec les adultes

«De plus en plus de parents sont intéressés à rencontrer et à discuter avec les écrivains pour la jeunesse, raconte Bernadette Renaud. N'est-ce pas eux d'abord qu'il faut informer sur l'existence de notre littérature, sur son évolution ?»



Ces rencontres-causeries peuvent fort bien avoir pour cadre une réunion du comité de parents de l'école et s'accompagner d'une exposition de livres québécois pour la jeunesse.

D'un autre côté, les enseignants ont développé depuis plusieurs années un intérêt de plus en plus marqué pour la littérature québécoise de jeunesse. Ainsi, le Programme de perfectionnement des maîtres en français (PPMF) à l'Université de Montréal et à l'Université du Québec invite souvent des écrivains pour la jeunesse à venir parler de leur oeuvre et de leur démarche d'écriture.

Mais ces rencontres peuvent aussi prendre place dans une école avec un groupe d'enseignants qui désire simplement connaître les livres et les auteurs.

#### Ressources humaines

Communication-Jeunesse, organisme sans but lucratif qui fait la promotion de la littérature québécoise de jeunesse depuis dix ans, met à la disposition de tout organisme qui en fait la demande une centaine de livres québécois de jeunesse, et ce, gratuitement. Également à votre disposition : une liste d'auteurs disponibles (dont vous trouverez copie à la fin de cet article), un dossier-préparation *Rencontre auteurs-lecteurs* conçu par Bernadette Renaud, et un jeu de fascicules présentant six auteurs québécois de jeunesse (Serge Wilson, Bernadette Renaud, Cécile Gagnon, Francine Loranger, Ray-

mond Plante et Robert Soulières). A l'intérieur de ces fascicules : une présentation de l'auteur, quelques extraits de ses livres, une liste bibliographique. (Il en coûte \$3.00 pour un jeu de 6 fascicules, et \$25.00 pour 10 jeux.)

Pour tout renseignement concernant les rencontres :

Communication-Jeunesse,  
445, rue Saint-François-Xavier,  
Montréal, Qué H2Y 2T1 844-5939.

#### Ressources financières

Pour préparer une rencontre auteurs-lecteurs, il faut prévoir les coûts suivants :

- cachet de l'auteur : \$150.00 par jour;
- remboursement des frais de transport;
- remboursement des frais de séjour s'il y a lieu.

Où demander l'aide financière nécessaire à la tenue de l'événement ?

- Le Conseil des Arts du Canada défraie la quasi-totalité des coûts si la demande provient d'une bibliothèque publique, d'un centre culturel, d'une galerie d'art, d'une maison d'enseignement post-secondaire ou de tout organisme à vocation culturelle; s'il s'agit d'auteurs canadiens, dont au moins un livre a été publié par une maison d'édition

reconnue; si le public est admis gratuitement à la manifestation. Les demandes doivent parvenir au moins deux semaines avant la date prévue pour la rencontre.

Renseignements : Katherine Berg, (613) 237-3400.

- L'Union des écrivains québécois (UNEQ), s'il s'agit d'auteurs qui sont membres de ce syndicat professionnel. L'Union paie alors le cachet et les frais de transport de l'écrivain à condition que l'organisme hôte s'engage à verser un montant de \$50.

Il est à noter cependant que le budget accordé pour les rencontres «écrivains pour la jeunesse» est limité. Premier arrivé, premier servi !

On adresse les demandes à : UNEQ, 964, rue Cherrier, Montréal H2L 1H7.

- L'école elle-même. Un certain montant est accordé à chaque école pour des activités culturelles. Il y a aussi les sommes recueillies par les comités de parents pour des activités scolaires.
- SOPEC ou Comité de soutien aux petites écoles du Québec, récemment mis sur pied par le ministère de l'Éducation. Pour des informations supplémentaires, il faut s'adresser au bureau régional du ministère de l'Éducation.

Bonne rencontre! ■

## COUPON D'ABONNEMENT

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

CODE POSTAL \_\_\_\_\_ TÉLÉPHONE \_\_\_\_\_

Inclure avec ce coupon un chèque ou un mandat-postal de \$3.00 (trois) pour les abonnements aux particuliers et un bon de commande établi à \$5.00 (cinq) pour les institutions.

Expédier le tout à l'adresse suivante :  
LURELU a/s de Serge Wilson  
4740, Parthenais  
Montréal, Qué.  
H2H 2G7

Rappelez-vous que LURELU paraît quatre fois l'an